



# Plan de Gestion Agroforestier de Butten

Programme LIFE Biocorridors -  
14 NAT/FR/000290

C. HOH OCTOBRE 2019



# Préambule

Le Parc naturel régional des Vosges du Nord, avec son voisin et partenaire allemand le Biosphärenreservat Pfälzerwald, forment ensemble depuis 1998 la Réserve de Biosphère transfrontalière (RBT) des Vosges du Nord-Pfälzerwald classée par l'UNESCO.

Le territoire de la RBT s'étend sur 3 105 km<sup>2</sup>, avec 70% de forêt. Les causes principales de la disparition actuelle de certaines espèces y sont la destruction et la fragmentation de leur habitat naturel. De ce fait, le rétablissement de corridors écologiques est reconnu depuis les années 1990 comme essentiel pour la sauvegarde de la biodiversité. Ces corridors permettent aux espèces de se déplacer et d'éviter ainsi un phénomène d'isolement des populations, ce qui peut conduire à une régression des effectifs, voire à leur disparition.

En 2012, une étude sur les réseaux écologiques transfrontaliers menée par le Parc naturel régional des Vosges du Nord (PNRVN) a permis de cartographier les corridors écologiques de la RBT, y compris ceux nécessitant un renforcement. Sur cette base, le projet LIFE Biocorridors est né d'une phase d'animation et de concertation avec les acteurs locaux. Ce projet, initié en 2016, vise la restauration des continuités écologiques dans les forêts, en milieux ouverts, dans les zones humides et milieux aquatique, à l'échelle du territoire transfrontalier.

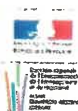
Les actions menées concernent les milieux forestiers, aquatiques et humides, et ouverts (agricoles).

Un important volet de communication bénéficie aux habitants du territoire qui s'approprient largement les réalisations du projet. Le monde agricole est largement impliqué, via des conférences, ateliers techniques à destination des agriculteurs, mais aussi des plans de gestion agroforestiers visant à pérenniser les formations arborées existantes et les valoriser économiquement au bénéfice des acteurs locaux. Le présent document constitue le premier plan de gestion agroforestier, réalisé en partenariat avec la Chambre d'Agriculture d'Alsace.

*Le projet est financé par la Commission européenne à hauteur de 60%, l'Etat français (DREAL), la Région Grand Est, l'Agence de l'Eau, les départements du Bas-Rhin et de la Moselle, le Commissariat du Massif des Vosges et le Ministerium für Umwelt, Landwirtschaft, Ernährung Weinbau und Forsten du Land de Rhénanie-Palatinat.*

Coordnatrice technique: Pishum MIGRAINE 06 28 10 32 98 / [p.migraine@parc-vosges-nord.fr](mailto:p.migraine@parc-vosges-nord.fr)  
Responsable administratif et financier : Olivier LAURENT / [o.laurent@parc-vosges-nord.fr](mailto:o.laurent@parc-vosges-nord.fr)

[www.lifebiocorridors-vosgesnord-pfaelzerwald.eu](http://www.lifebiocorridors-vosgesnord-pfaelzerwald.eu)



**Grand Est**  
ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE

Rheinland Pfalz  
RHEINLAND-PFALZ



[www.facebook.com/parcvosgesnord](https://www.facebook.com/parcvosgesnord)



<https://twitter.com/parcvosgesnord>

# SOMMAIRE

<b>Préambule</b>	page 1
<b>1 – Données générales</b>	
1-1 Contexte géographique	page 3
1-2 Contexte social	page 3
1-3 Contexte historique	page 3
1-4 Contexte climatique et pédologique	page 4
1-5 Biodiversité agricole	page 4
<b>2 – Etat des lieux</b>	
2-1 Les prés vergers	page 5
2-2 Les ripisylves	page 6
2-3 Les haies	page 6
2-4 Répartition des éléments arborés	page 7
2-5 Carte des parcelles agroforestières	page 8
<b>3 – Interventions à prévoir</b>	
3-1 Mise en œuvre du programme	page 9
3-2 Bilan estimé du programme	page 9
3-3 Financement du programme	page 9
3-4 Programme des coupes et travaux	page 10
<b>Annexes</b>	page 11
A - Carte Etat Major 1818 – 1866 <i>source IGN</i>	
B - Carte géologique <i>source BRGM</i>	
C - Presse 2019 : Association Arboricole <i>source DNA</i>	
D – Presse 2018 : Du bois plutôt que des fruits <i>source EAV</i>	
E - Presse 2018 : Les arbres alliés des agriculteurs <i>source DNA</i>	
F - Inventaires verger et ripisylves de juillet 2018 <i>par Chambre Agriculture Alsace</i>	
G - Inventaire verger 2017 <i>par Chambre Agriculture Alsace et Cosylval</i>	
H - Calcul de la biodiversité arborée <i>par Chambre Agriculture Alsace</i>	
I - Liste des variétés fruitières plantées de 2008 à 2017 <i>source Association des arboriculteurs</i>	
J – Liste des personnes ressources	

# 1-Données générales

## 1 -1 Contexte géographique



La commune de Butten 67430 est située en Alsace bossue, Parc Naturel régional des Vosges du Nord, Communauté de communes du Pays de Sarre Union, canton d'Ingwiller.

Elle compte 682 habitants dont 16 agriculteurs en 2019.

La surface totale de la commune est de 1519 hectares partagés entre 842 ha de forêts, 309 ha de terres agricoles et 368 ha de prés – vergers.

## 1 - 2 Contexte social

Ce document guide a pour vocation d'associer les habitants, les élus, les agriculteurs et les arboriculteurs à une gestion concertée et durable d'un paysage agricole et de ses usages. L'association des arboriculteurs organise régulièrement des actions et des réunions et une première réunion d'information sur les prés vergers et l'agroforesterie a été organisée en octobre 2018 (voir annexes C, D, E). Une liste des personnes ressources se trouve en annexe J.

## 1 - 3 Contexte historique

La commune de Butten a toujours été partagée entre l'agriculture et la forêt. Les prés – vergers sont d'origine relativement récente, ils ont été promus de 1870 – 1918 pour profiter du contexte « méridional » de l'Alsace à une époque où elle était annexée à l'Allemagne.

La carte d'état major française (période 1820-1866) détaille les 17 hectares de prés – vergers et jardins qui entouraient le village avant la période annexée. (voir carte en annexe A)

La surface de prés – vergers de 2019 est de 368 hectares et assez proche de l'état de 1919. Cependant la densité d'arbres fruitiers a beaucoup diminué du fait de la mécanisation agricole qui nécessite plus de place.

Le remembrement agricole date de 1990.

Une activité importante de négoce de fruits a perduré jusqu'en 2010.

L'Association arboricole de Butten a été créée en 1992 et fédère 86 propriétaires de vergers ; elle organise des journées de formation sur la taille, organise la replantation de nouveaux arbres et gère un atelier de distillation avec trois alambics. Une synthèse décennale des achats d'arbres fruitiers se trouve en annexe H.

## 1 - 4 Contexte climatique et pédologique

La région de l'Alsace bossue est située dans la région naturelle du Plateau lorrain sous influence océanique et avec des précipitations de l'ordre de 800 à 900 mm/AN.

L'essentiel du ban est situé sur des collines calcaires marno – gréseuses du Muschelkalk moyen et inférieur, entaillés par des alluvions de la Sarre ; la partie Neubau comporte aussi des limons des plateaux sur sols hydromorphes.(voir carte pédologique en annexe B)

## 1 – 5 Biodiversité agricole

L'environnement de pré verger est récent à Butten et a un âge de 120 ans ; il contribue au cadre de vie de ce village – verger et à son attractivité.

Ce nouvel habitat est également très favorable à différentes espèces d'oiseaux : chouette d'Athéna, pie – grièche grise et à tête rousse, milan royal, busard cendré, pipit farlouse, alouette lulu, courlis cendré, traquet motteux et espèces d'insectes : grand cuivré et piéride de l'aubépine et espèces de mammifères : chat sauvage et chauve souris.

Trois zones d'inventaires sont répertoriées :

ZNIEFF de type 1 : Prés-vergers, à Dehlingen, Lorentzen et Butten

ZNIEFF de type 1 : Boisements de reproduction du Milan royal en Alsace Bossue

ZNIEFF de type 2 : Paysage agricole et forestier diversifié d'Alsace Bossue

Des linéaires importants de ripisylves et de haies contribuent aussi à cet habitat semi arboré.

La biodiversité est également intégrée dans la Politique Agricole Commune ou PAC (second pilier avec les bonnes pratiques environnementales) sous la forme des Surfaces d'Intérêt Ecologique ou SIE. Les bandes boisées telles haies, ripisylves, les arbres des champs et les lisières contribuent à cette SIE ainsi que d'autres formations d'intérêt plutôt agronomiques (engrais verts, bandes enherbées etc.).

Il est possible d'adapter le critère administratif « SIE » pour arriver à essayer de quantifier la biodiversité dans les zones agricoles. Cette biodiversité « arborée » spécifique aux arbres des champs, aux haies et aux ripisylves peut se faire sur la base de 30 M2 par arbre isolé et les surfaces réelles des haies (largeur 10m) et ripisylves (largeur 15 m). A voir en annexe G.

## 2 - Etat des lieux

### Description des formations arborées et orientations de gestion

#### 2 – 1 Les prés – vergers

La surface totale de prés – vergers est de 368 hectares partagés en 1798 parcelles cadastrales ; le nombre total estimé d'arbres est de 3967 arbres fruitiers. La zone de prés vergers a été divisée en 6 parcelles agroforestières dont l'une concerne le village et son bâti – jardin.

L'information géographique est issue de l'inventaire des vergers 2012 du PNRVN.

Un inventaire réalisé en juillet 2018 aboutit à la répartition suivante avec 23 arbres par hectare :

31 % pruniers, 31 % pommiers, 16 % cerisiers, 13 % mirabelliers, 6 % poiriers, 3 % noyers  
Les pruniers quetschiers sont en moins bon état que les autres essences et demanderaient à être renouvelés par la même variété ou par d'autres espèces.  
Le gui est régulièrement présent dans les pommiers (5 % dans la placette, 1 arbre par ha). Les arbres à cavités de tailles diverses sont présents à hauteur de 12 % (2,8 arbre/ha)

Un inventaire des variétés fruitières serait à imaginer. L'association arboricole de Butten a planté 381 arbres fruitiers sur 10 saisons (voir liste des variétés en annexe H).

La plupart de ces prés – vergers sont encore utilisés pour un pâturage extensif mais où le ramassage des fruits est indispensable pour la bonne santé du bétail (risque de colique ou d'étouffement).

Cela représente donc au total près de 3967 arbres fruitiers qui produisent en théorie 342 tonnes de fruits.

#### **Orientations de gestion :**

Un renouvellement progressif des arbres qui ne donnent plus de fruits ou qui sont renversés par les coups de vents est à envisager : l'association arboricole replante chaque année environ 60 arbres fruitiers chez ses adhérents. Une estimation grossière nécessiterait le renouvellement de 5 arbres par hectare soit 1840 arbres au total ; un renouvellement annuel de l'ordre de 100 arbres par AN serait donc plus en rapport avec la pérennisation de ces prés – vergers.

Les quetschiers, pruniers et mirabelliers sont à renouveler en priorité. L'état sanitaire des merisiers impactés par la sécheresse de 2018 est à surveiller de près. Les pommiers vivants et parasités par le gui sont à nettoyer (cela représente environ 300 arbres).

La promotion de variétés fruitières forestières telles que noyers, tilleuls, alisier torminal, cormier, poirier sauvage permettrait d'accélérer le renouvellement et de fournir aussi du bois de haute qualité à long terme. Les arbres à cavités sont à préserver et des arbres secs pourraient être maintenus en les habillant avec des espèces - lianes telles que lierre ou rosier.

## 2 – 2 Les ripisylves

Le ruisseau du Petersbach qui traverse le ban de Butten est un affluent de l'Eichel ; le Petersbach a également sept affluents mineurs et plus ou moins temporaires. Les forêts riveraines des cours d'eau ou ripisylves ont fortement été réduites par l'agriculture depuis le début du XIX ème siècle (voir carte Etat Major en annexe A).

Le linéaire total de cours d'eau est de 10 892 ml soit quasi 11 kms ; il a été découpé en 11 tronçons unitaires.

Aujourd'hui elles forment un cordon boisé et continu de 15 mètres de large en moyenne, depuis la Schleifmuehle jusqu'à la Saumuehle et sur lequel se greffent les petits affluents.

Elles sont majoritairement composées d'aulnes glutineux (70 %), de saules (29%) et de frênes (1%). Les arbres – têtards sont également présents à hauteur d'un arbre – têtard par 100 ml., ils sont souvent coincés dans la ripisylve. En cas de renouvellement nécessaire, d'autres essences telles que chêne pédonculé, tremble, érables ou tilleuls peuvent être plantées. Frênes et aulnes sont sujets à des maladies sanitaires telles que la chalarose du frêne et le milidiou des aulnes.

Le volume total de bois fort est de 51 M3/100 ml (ou 340 M3/HA) dont l'accroissement moyen est de 8 M3/HA/AN. Un inventaire 2018 est situé en annexe E.

### **Orientations de gestion :**

La ripisylve peut se travailler et se régénérer telle une forêt mais linéaire.

Les arbres – têtards peuvent être retaillés et éclaircis de part de d'autre afin de les mettre suffisamment en lumière pour que les nouvelles repousses apparaissent. De nouveaux arbres – têtards peuvent être retaillés.

La ripisylve peut être éclaircie progressivement (20%) pour aider les tiges moyennes à grossir ou aider les zones en régénération. Des arbres morts seront maintenus.

## 2 – 3 Les haies

Le linéaire total de haies est de 2 062 ml ; il a été découpé en 4 tronçons unitaires.

Les haies sont peu présentes et composées des arbustes caractéristiques des terrains calciclins : rosier, prunellier, aubépine . . . Elles sont aussi des zones de passage du bétail qui fragmentent de ci de là ce linéaire. Le volume bois est estimé sur une base de 6 M3 (ou 19 MAP) par 100 ml.

### **Orientations de gestion :**

Des travaux de recépage, d'enrichissement et de plantation sont à prévoir. La plantation de nouvelles haies et de haies truffières dans les zones non hydromorphes serait envisageable.

## Répartition des éléments arborés

<b>PARCELLE AGROFORESTIERE</b>	surface en ha	nombre arbres	densité	nombre parcelles cad	nombre agriculteurs
1	76	1115	14,7	247	5
2	36	591	16,4	160	3
3	50	841	16,8	162	3
4	68	422	6,2	220	4
5	88	651	7,4	220	4
6 - village	44	347	7,9	789	1
<b>totaux</b>	<b>362</b>	<b>3967</b>	<b>11,0</b>	<b>1798</b>	

<b>RIPISYLVE</b>	linéaire en ml
R1	1380
R2	842
R3	1630
R4	786
R5	575
R6	1605
R7	1387
R8	1249
R9	603
R10	612
R11	223
<b>totaux</b>	<b>10892</b>

<b>HAIE</b>	linéaire en ml
H1	415
H2	864
H3	319
H4	464
H5	
<b>totaux</b>	<b>2062</b>



## 3 – Interventions à prévoir

### Prés – vergers, haies et ripisylves

#### 3 – 1 Mise en œuvre du programme

Le tableau des coupes et des travaux se trouve en page 10, il est indicatif. Les coupes pourront être avancées ou retardées en fonction des possibilités de concertations. Tout propriétaire peut également proposer un projet d'intervention adapté.

La commune et l'association des arboriculteurs seront informées de la programmation d'une campagne de travail initiée et organisée par le technicien visite – conseil ou une personne ressource. Les travaux dans les linéaires de ripisylves et de haies ont été volontairement découpés afin de permettre aux espèces présentes, animales et végétales, de migrer momentanément d'un espace travaillé vers un espace plus âgé.

#### 3 – 2 Bilan estimé du programme

Le bilan estimatif de la mise en œuvre de ce programme de gestion sur la période 2019 -2034 soit 15 années est :

- Renouvellement par plantation de 1 700 arbres fruitiers
- Mobilisation de 1 123 M3 de bois dont 80 % de bois – énergie et 20 % de bois d'œuvre ; le bois – énergie sous forme de plaquettes peut également être utilisé comme litière animale et/ou en tant que bois raméal fragmenté, pour les parties les plus fines ou comme éponge – support pour les digestats de méthanisation.
- La mise en œuvre du plan de gestion permettra théoriquement d'économiser 898 tonnes d'énergie fossile et de fixer 225 tonnes de CO2 dans des produits bois, essentiellement des palettes sur 15 ans

#### 3 – 3 Financement du programme

Les achats d'arbres fruitiers peuvent trouver des aides auprès du Conseil Départemental ou de la Communauté de Communes.

Certaines portions de linéaires, pour les plus difficilement accessibles, ne pourront être exploités et couverts par la vente des bois. Un financement partiel peut être trouvé auprès de l'Agence de l'Eau Rhin – Meuse et/ou du programme GEMAPI de la Communauté de Communes.

Le carbone stocké dans les haies et les ripisylves peut aussi faire l'objet de crédits carbones, rachetables par des entreprises et des collectivités, dans le cadre de leurs démarches environnementales (PCAET ou RSE par exemple).

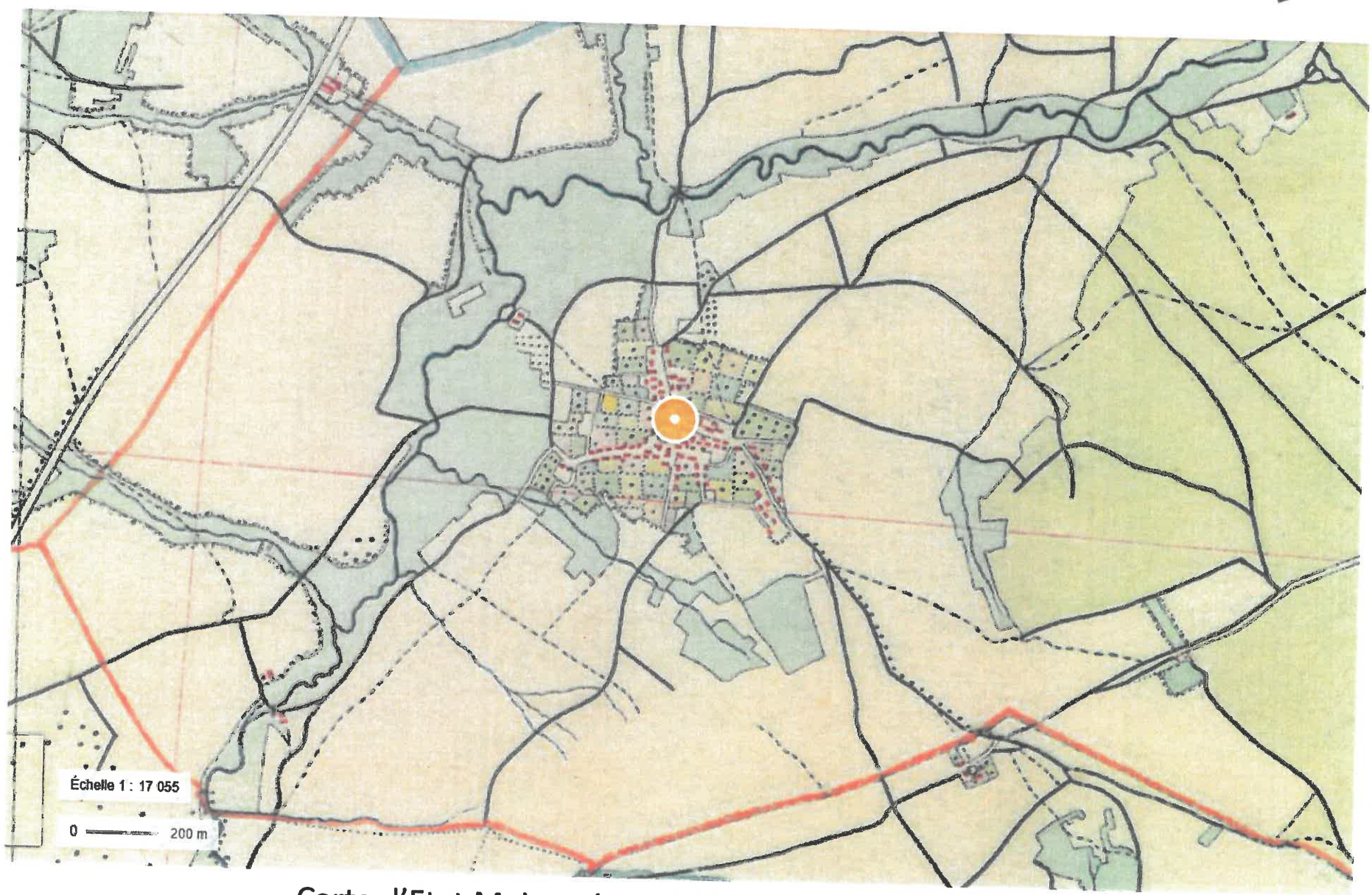
La commune se trouve être un carrefour de sept pipelines. Un financement est peut être aussi à imaginer auprès des sociétés concernées.



# Annexes

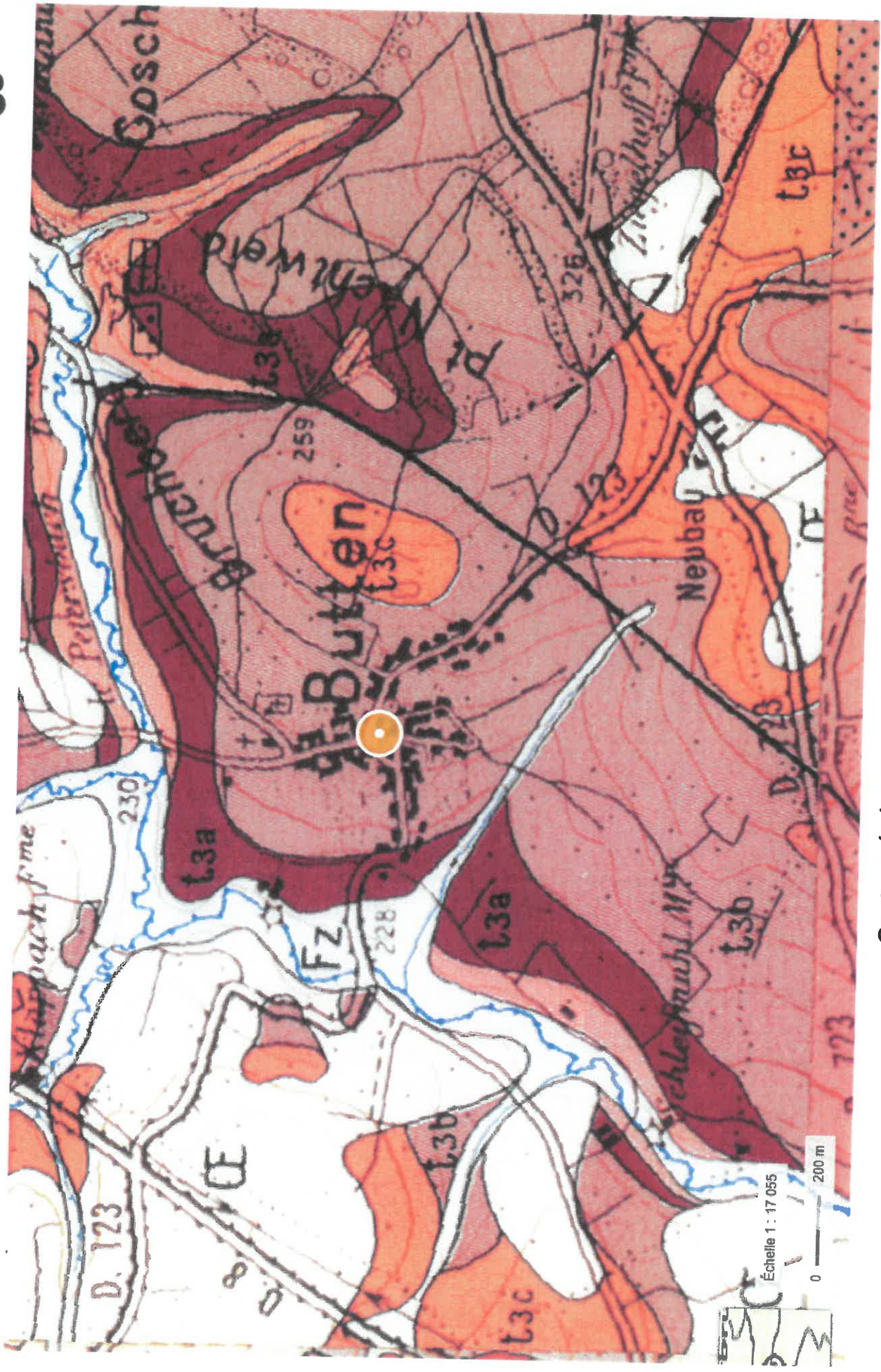
- A - Carte Etat Major 1818 – 1866 *source IGN*
- B - Carte géologique *source BRGM*
- C - Presse 2019 : Association Arboricole *source DNA*
- D – Presse 2018 : Du bois plutôt que des fruits *source EAV*
- E - Presse 2018 : Les arbres alliés des agriculteurs *source DNA*
- F - Inventaires verger et ripisylves de juillet 2018 *par Chambre Agriculture Alsace*
- G - Inventaire verger 2017 *par Chambre Agriculture Alsace et Cosylval*
- H - Calcul de la biodiversité arborée *par Chambre Agriculture Alsace*
- I - Liste des variétés fruitières plantées de 2008 à 2017 *source Association des arboriculteurs*
- J – Liste des personnes ressources

A



Carte d'Etat Major période 1818 – 1866. Source IGN

B



Carte géologique. Source BRGM

**BUTTEN Association arboricole  
Un comité renouvelé**



Le nouveau comité de l'association. PHOTO DNA

L'association arboricole et fruitière locale a tenu son assemblée générale dans l'annexe de la salle polyvalente.

Le président Francis Haehnel a salué l'assistance d'une trentaine de personnes parmi laquelle les représentants de la commune, maire et adjoints. Il a fait remarquer que l'association s'est étoffée, elle compte 86 membres. Après la lecture du compte rendu de l'année 2018 par le secrétaire René Klicki, le bilan de l'activité passée a été donné : une séance de taille a eu lieu en mars avec formation de haies fruitières, un concert a été donné en mai et en octobre et une exposition fruitière a été mise en place avec remise de distinctions.

Le trésorier Aimé Eschbach-Hamm a donné le rapport financier faisant état de comptes positifs, approuvés par les membres et les

vérificateurs aux comptes Albert Stock et Bruno Stock. Albert Stock a cédé sa place à Gérard Biehler. L'activité et les projets pour l'année 2019 ont été évoqués. Une séance de taille est prévue le 16 février et le 23 mars sur des haies fruitières. Francis Haehnel a posé les jalons d'une animation musicale, « un concert est prévu le 19 mai avec les Eichelthaler. » Au renouvellement du comité, René Klicki a cédé sa place. Les nouveaux membres du comité sont Joseph Greiner, Nicolas Dehlinger, Thierry Rapold, Armand Gangloff et Eric Kiefer. La cotisation reste fixée à 25 € avec la revue fruits et abeilles et à 17 € sans celle-ci. Il a été question ensuite de la distillation. L'atelier créé à l'ancien dépôt à incendie est fonctionnel, ouvert à tous les propriétaires d'arbres fruitiers pour la distillation. L'association est à la recherche d'un nouvel alambic petit modèle permettant de distiller de petites quantités de fruits.

**ALSACE BOSSUE Enseignement  
Sept fermetures de classes en 2019  
et trois en perspective pour 2020 ?**

Selon les éléments transmis par un syndicat enseignant, une dizaine de classes du secteur pourraient fermer à la rentrée prochaine ou en 2020. Aucune ouverture n'est pour l'heure annoncée.

Le comité technique spécial départemental du Bas-Rhin s'est réuni jeudi 7 février. Plusieurs fermetures de classes seraient d'ores et déjà envisagées pour la rentrée de septembre 2019 en Alsace Bossue. Selon le SNUIPP-FSU, syndicat enseignant, le RPI d'Altwiller/Bissert/Hatskirchen/Hinsingen devrait perdre une classe de maternelle en septembre, tout comme l'école maternelle de Herbitzheim et le RPI de Hirschland/Goerlingen/Rauwiller/Hellering-lès-Fénétrange. Une classe bilingue devrait également fermer à l'école de Sarre-Union. Enfin, une suppression de classe serait aussi envisagée au RPI de Kirberg/Baetendorf/Postroif, à Sarrewerden et au RPI de Siewiller/Lohr/Ottwiller où la charte de ruralité prendrait fin. D'ailleurs trois autres classes, dont la fermeture est envisagée

faute d'un nombre suffisant d'élèves, devraient bénéficier de cette fameuse charte de ruralité. Ainsi, les fermetures prévues à Diemerdingen, dans le RPI de Weyer/Eywiller/Eschwiller et dans le RPI de Volksberg/Waldhambach/Weisingen seront repoussées à la rentrée 2020 si les perspectives n'évoluent pas d'ici là. Pour les ouvertures de classe, pour l'heure, aucune n'a été annoncée dans le secteur lors de cette réunion, mais comme l'indique le syndicat, l'inspection académique attendrait la réunion de juin pour annoncer quelles écoles pourraient en bénéficier.

**Les décisions seront prises ce vendredi**

Jointe par téléphone, l'inspectrice de l'éducation nationale sur la circonscription des Vosges du Nord, Stéphanie Didot, n'a pas souhaité commenter ces annonces. Elle indique juste que les décisions seront prises lors d'une réunion devant se tenir ce vendredi 8 février. Selon elle, les éléments mis en avant par ce syndicat, « ce sont des documents de travail, pas des décisions ».

**EYWILLER Conseil municipal  
Subventions et révision**

Lors de la dernière réunion du conseil municipal sous la présidence du maire François Leibel, le conseil a pris les décisions qui suivent. Le conseil accepte la demande de location du logement au 32 rue principal de M. et Mme Menuge. Il décide de verser une subvention à l'Association Gardé et Aide

à Domicile. En outre, il décide de verser 591 € correspondant à la dotation et d'augmenter l'horaire de travail de la secrétaire de deux heures par semaine. Le maire présente les raisons de la révision de la carte communale, le conseil décide cette révision et charge l'étude Ecolore de Fénétrange de la réalisation.

**DÉCÉS**

**Weyer**

Nous avons appris le décès, le 6 février, de Roger Jitten à l'âge

de 73 ans. Un hommage lui sera rendu samedi 9 février au centre funéraire de Saint-Jean-Kourtzerode.

**OERMINGEN Photo-club**

**Motivés et dynamiques**



L'assemblée générale s'est achevée par un moment de convivialité. PHOTO DNA

Réuni en assemblée générale à la salle polyvalente, le photo-club Oermingen a fait le bilan d'une année riche en projets et activités.

APRÈS AVOIR SALUÉ l'assistance et le maire Simon Schmidt, le président Claude Munsch a rendu hommage à Martin Maseran, membre de la première heure décédé en septembre 2018, et invité l'assemblée à une minute de silence en mémoire de tous les membres du club disparus.

Puis il a souligné la bonne ambiance qui règne au club, la qualité des échanges techniques lors des séances ainsi que le nombre de photos présentées tout au long de l'année. Les photographes du club utilisent principalement le logiciel Lightroom. Ainsi, Gilbert Ott a dispensé une série de formations très complètes, accompa-

gnées de tutoriels vidéo pour expliquer les nombreuses fonctionnalités de cet outil. Le président a félicité Jean-Michel Casaubon pour la création et la bonne tenue de nouveaux outils informatiques. Ainsi, le club dispose d'une page Facebook privée et publique, d'un site internet, d'un espace en ligne dédié aux tutoriels et un espace dédié à la réservation du studio photo. Tout au long de l'année, les membres du club rivalisent en créativité avec des thèmes tirés au sort.

**Un poste informatique et une imprimante, un investissement conséquent**

Claude Munsch a appelé les nombreuses sorties de l'année et la réussite de l'exposition annuelle avant d'annoncer les projets et manifestations de 2019 : mise en place de nouvelles règles de fonctionnement des séances pour permet-

tre au nombre croissant de membres de s'exprimer plus facilement, sélection permanente des photos d'exposition, mise en place d'un thème humaniste annuel en plus des autres thèmes, suite des formations logicielles et prises de vue, sortie light painting, pique-nique...

Le club va se doter d'un poste informatique et d'une imprimante spécialement dédiée aux agrandissements pour aller au bout du développement des photos. L'investissement est conséquent pour le club et va nécessiter des petits travaux dans le local du club. En 2019, le club participera au 10<sup>e</sup> anniversaire du club de Hombourg-Haut en avril, à la sortie interclubs organisée par le club de Morhange en juin, à la fête de l'oignon en août, à la fête de la pomme en septembre et achèvera l'année avec un programme spécial lors de l'ex-

position annuelle en octobre pour marquer les 45 ans du Photo-club Oermingen.

Simon Schmidt a souligné l'implication du club dans la vie du village, notamment lors de la fête de l'oignon, et félicité l'assemblée pour la « bonne santé » fonctionnelle et financière de l'association. Il a aussi remercié les photographes qui, par leur notoriété, contribuent à porter haut les couleurs d'Oermingen dans toute la région.

Le comité reste inchangé. Président : Claude Munsch ; vice-président : Jean-Michel Casaubon ; secrétaire : Guyliane Cahn ; secrétaire adjoint : Claude Bortoluzzi ; trésorière : Céline Lukas ; trésorier adjoint : René Kiefer ; assesseurs : Sébastien Lutz, Jean-Marc Marsala, Gilbert Ott, Mickaël Wagner ; révisseuse aux comptes : Denise Bernhardt. ■

**DURSTEL Spectacle musical**

**Un voyage dans le temps**



Des petits sans complexe. PHOTO DNA

À la salle Avenir, les classes du RPI ont présenté un spectacle musical qui finalise des interventions du professeur de musique sur le thème « Voyage dans le temps ».

**Les grandes périodes de l'histoire**

Deux élèves ont fait marcher la machine des temps installée sur la scène. Les grandes périodes de l'histoire ont été visitées depuis les dinosaures, les temps préhistoriques, l'Antiquité avec la « Tribu de Dana » et les Gaulois. Un passage en Égypte avec une chanson dédiée à Cléopâtre, plusieurs chants et danses relatifs à l'époque moyenâgeuse où les enfants étaient déguisés en princesses et chevaliers, ont ensuite pris place.

Les plus grands ont enfilé une marinère pour aller à la découverte de l'Amérique, puis la révolution française a éclaté, suivie de la révolution industrielle mise en scène par une chanson en hommage à Charlie Chaplin et ses « Temps modernes ». Tout s'accélère et le public est propulsé dans l'espace parmi les planètes puis dans l'univers de Star Wars. Les élèves ont enfilé différents costumes, enchaîné chants, danses et percussions et tenu le public en haleine pendant près d'une heure. Les tout-petits de la maternelle

se sont présentés sur scène sans complexe. Ils ont surpris parents et amis par leur naturel et se sont prêtés avec grande attention aux directives du professeur de musique. L'environnement a rehaussé cette traversée des temps : vêtements, accoutrement des Gaulois, des nobles, des seigneurs, troubadours du Moyen Âge. Le spectacle était suivi par un moment convivial autour de jus de fruits, café et gâteaux apportés par les parents et grands-parents venus en grand nombre pour applaudir les jeunes artistes. ■

## Prés-vergers

## Du bois plutôt que des fruits

Envie d'en savoir plus ?  
Retrouvez nos compléments  
d'informations : photos, vidéos, ...  
sur [est-agricole.com](http://est-agricole.com)

Les vergers hautes tiges constituent un marqueur des territoires d'Alsace Bossue et des Vosges du Nord. Mais le manque de solutions de valorisation des fruits issus de vergers dont le potentiel de production est disproportionné au regard des besoins locaux, menace leur pérennité. Une piste pour préserver ces vergers serait de progressivement modifier leur usage, pour passer de la production de fruits à celle de bois d'œuvre.

Les prés-vergers qui façonnent les paysages d'Alsace Bossue et des Vosges du Nord sont un vestige de l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne en 1870. « Pour l'Allemagne, l'Alsace c'est un peu le Sud, alors que pour la France c'est un peu la Sibérie », compare Claude Hoh, conseiller forestier à la Chambre d'agriculture d'Alsace. Dès lors, les autorités allemandes ont dévolu ce nouveau territoire à la production de fruits. Les vergers familiaux, autrefois situés au cœur des villages, ont été transférés en périphérie, et développés. À cette évolution s'est greffée une économie du fruit qui a bien fonctionné jusque dans les années 1970, mais qui périclète depuis :



En plus de protéger le bétail, les prés-vergers présentent aussi l'intérêt de tempérer le climat aux abords des habitations. La température y est réduite de quelques degrés en été, et ils ont un effet coupe-vent en hiver. © Bérèngère de Butler

« Le manque de débouchés pour les fruits remet en cause le fonctionnement du système », constate Claude Hoh. Les agriculteurs qui essaient encore de commercialiser cette production n'arrivent pas à la valoriser correctement : à peine 12 cts/kg pour des pommes bios, 20 cts/kg pour les quetsches, témoignent-ils. Du coup les fruits ne sont plus guère ramassés et constituent un danger pour les animaux qui pâturent dans les prés. L'excès de quetsche n'est pas très bon pour leur transit. Pire, une pomme mal engagée peut étouffer une vache. « La conservation des vergers traditionnels est inscrite dans la charte du territoire du Parc naturel régional des Vosges du Nord », note Cécile Bayeur, responsable agriculture et gestion des espaces ouverts. Une volonté politique qui a donné lieu à différentes actions : plantations d'arbres, cours de

taille et d'entretien, commandes groupées d'arbres organisées par les associations arboricoles. Plusieurs leviers de valorisation des récoltes existent, comme un pressoir à jus de pommes, un atelier de pressage de noix en huile, des plateformes de collecte de fruits... Mais ça ne suffit pas à rééquilibrer l'important différentiel entre le potentiel de production et les besoins. Rien que sur le ban de Butten, « il y a plus d'arbres que d'habitants », indique Claude Hoh. Très précisément 4 042, surtout des quetschiers, pruniers, pommiers, mais aussi des mirabelliers, cerisiers, poiriers, noyers. Qui produisent quelque 342 tonnes de fruits, estime Claude Hoh, ce qui représente « 120 000 litres de jus de pomme ou 500 l d'eau-de-vie ou encore 180 000 tartes ». De quoi nourrir plusieurs fois tous les habitants de Butten, même convertis au régime frugivore...

## Faire évoluer les prés-vergers

Domage, car le concept de prés-verger est plutôt intéressant d'un point de vue agronomique. En effet, il permet de maximiser la production agricole, en exploitant au mieux l'espace aérien et souterrain : les précipitations, l'ensoleillement, les réserves nutritives, tout est optimisé. Alors, plutôt que de laisser ces vergers péricliter et pénaliser les performances d'élevage, Claude Hoh propose de faire évoluer progressivement ces prés-vergers. Première étape : sortir les quetschiers qui arrivent en bout de course et qui produisent les fruits les plus difficiles à valoriser. Les remplacer par d'autres espèces, soit d'arbres fruitiers plus adaptés à la demande, par exemple des pommiers précoces, soit des essences destinées à la production de bois, comme l'alisier, le cornier, l'érable champêtre, le tilleul, le noyer... Il restera alors à organiser des chantiers de récolte concertés, pour valoriser au mieux ces nouveaux produits. Mais pas avant plusieurs décennies, ce qui laisse le temps aux producteurs de s'organiser ! Pour Véronique Klein, vice-présidente de la Chambre d'agriculture d'Alsace et éleveuse en Alsace Bossue, le modèle des prés-vergers doit perdurer : « Nous sommes nombreux à pratiquer l'agriculture biologique, ce qui implique l'obligation de faire pâturer nos troupeaux. Or avec le dérèglement climatique, les épisodes de fortes chaleurs estivales risquent de se répéter, et nous devons pouvoir procurer de l'ombre aux animaux. Sans oublier que les arbres constituent des puits de carbone et contribuent donc à atténuer le changement climatique. »



De nombreux arbres des prés-vergers présentent des anfractuosités propices à héberger une importante biodiversité.



Comme les arbres isolés, les haies fournissent de l'ombre au bétail.



Elles constituent aussi des couloirs de migration pour la faune sauvage.

## Haies et ripisylves, d'autres formations à valoriser

Le ban de Butten compte 11 km de cours d'eau, partiellement bordés d'une ripisylve composée d'aulnes, de saules, de frênes, et de saules têtards. L'usage de ces derniers est lui aussi tombé en désuétude. Pourtant leur entretien est nécessaire à leur survie. Car si la couronne devient trop imposante par rapport au tronc, celui-ci risque de se fendre sous l'effet du vent. Pour entretenir ces ripisylves, il s'agit aussi de récolter de vieux aulnes, d'éclaircir des aulnaies plus jeunes, de supprimer des frênes malades. De ces travaux d'entretien découlerait du bois valorisable en bois énergie, ou sous forme de litière pour le bétail. Une formule qui a l'avantage de procurer un amendement organique après usage.

2 km de haies émaillent le ban de Butten. « Si elles font plus de 10 m de large, elles ne sont plus considérées comme des surfaces agricoles. Il s'agit donc de les entretenir pour les contenir », indique Claude Hoh, qui préconise de les recéper, c'est-à-dire de couper les arbustes près du sol pour les inciter à rejeter avec plus de vigueur et de densité. « Il vaut mieux le faire par touches successives, tous les 15 à 20 ans, afin de maintenir un biotope favorable à la biodiversité », conseille le technicien, qui recommande d'utiliser des outils qui coupent le bois plutôt que ceux qui le broient, car ces derniers ont tendance à favoriser l'entrée des maladies. « Mieux vaut utiliser un lamier, un taille-haie mécanisé... » Une fois récoltées ces tiges peuvent être valorisées en bois énergie. Et ces opérations d'entretien constituent une opportunité d'enrichir les haies en y plantant des arbres, notamment des hautes tiges valorisables en bois d'œuvre. « Sur le sol calcaire de Butten, pas moins de 12 espèces d'arbres différentes sont envisageables », constate Claude Hoh.



Cette haie est essentiellement constituée de prunelliers et d'aulépines. © Bérèngère de Butler

## Des financements via le projet Life Biocorridors

Le Parc naturel régional des Vosges du Nord porte un projet transfrontalier Life Biocorridors visant à favoriser la libre circulation de la faune et de la flore en restaurant les couloirs de migration identifiés par une étude menée par le Sycoparc en 2012. Doté d'un budget de 3,5 millions d'euros (M€) financé à 60 % par l'Europe, le projet porte sur des actions en forêt, sur les cours d'eau et en milieu ouvert, notamment en zone agricole, avec la plantation d'arbres fruitiers hautes tiges et de haies, la restauration de prairies remarquables... D'ici 2019, 6 km de haies devront être plantés. 4 l'ont déjà été en deux ans, précise Pishum Migraine, coordinatrice du projet Life Biocorridors, et d'autres vont l'être dans les prochains jours à Diemerdingen, Dossenheim sur Zinsel et Waldhambach. Dans le même laps de temps, 800 arbres fruitiers devront être plantés. 200 l'ont déjà été, 200 autres vont suivre en novembre. Le projet porte aussi sur la restauration de 4 km de ripisylve, 25 ha de prairies, 20 ha de vergers. En parallèle de ces actions concrètes, le projet comprend aussi des actions de communication : réalisation d'un documentaire, formation des élus et des agriculteurs à la valeur des milieux boisés, organisation d'ateliers, de conférences, de plans de gestion agroforestiers. « Nous aimerions aussi organiser des ciné-grange-débat », annonce Pishum Migraine. En attendant, le prochain atelier technique, prévu en novembre, aura lieu dans le pays de Bitche et sera axé sur l'entretien des ripisylves. Le projet Life Biocorridors dispose encore de financements pour planter des arbres sur le territoire des Vosges du Nord. Concrètement, le parc fournit les arbres, « les propriétaires s'engagent à maintenir la plantation en place durant 18 ans. »

BUTTEN Écologie

# E Les arbres, alliés des agriculteurs

Claude Hoh, conseiller agroforestier, et Pishum Migraine, chargée de mission au Parc naturel régional des Vosges du Nord, ont mené une action de sensibilisation à l'attention des agriculteurs. Au programme : agro-foresterie et LIFE Biocorridors.



Les arbres, éléments essentiels de l'agroforesterie.

L'après-midi a débuté dans le garage de Rémy Gilgert, agriculteur à Butten, où plus d'une vingtaine de ses confrères et une poignée de forestiers ont répondu à l'appel de la Chambre d'agriculture d'Alsace et du Parc naturel régional des Vosges du Nord.

## 4 042 arbres fruitiers à Butten

La chargée de mission au Parc, Pishum Migraine, a lancé les débats avec la présentation du LIFE Biocorridors. En partenariat avec le Parc allemand du Pfälzerwald, le projet, démarré en février 2016 et financé à 60 % par la Commission européenne, a pour but principal « la restauration des couloirs de migration ». En d'autres termes, les sites traversés

par la faune et la flore. Le territoire français, l'Outre-Forêt, l'Alsace Bossue et le pays de Bitche sont concernés. Trois plans d'actions ont été définis : en milieu forestier, en milieu aquatique et humide, et en milieu ouvert. Sur ce dernier point, Pishum Migraine précise : « On a déjà planté quatre kilomètres de haies sur les cinq prévus en à peine deux ans. »

**Un gain de biomasse**

Le projet implique également « la restauration des vergers ». 800 arbres fruitiers vont être plantés, dont 300 en France. 200 d'entre eux le seront par des écoles et des associations arboricoles. Au mois de novembre, des plantations sont programmées à Diemerzingen, Waldhambach et Dossenheim-sur-Zinsel. Quatre plans agro-forestiers (association entre arbres et cultures sur une même parcelle), dont un à Butten, sont déjà en place.



Claude Hoh, perché sur le tas de bois, et Pishum Migraine, cahier en main, ont mis en lumière deux projets environnementaux. PHOTOS DNA - JM

Claude Hoh a rappelé que dans « son histoire récente, Butten comptait beaucoup d'arbres fruitiers ». Les vergers y étaient particulièrement développés. « C'était une volonté allemande lorsque l'Alsace était occupée. » Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un quart de ces arbres, au nombre exact de 4 042 dont une grande majorité de pommiers et de quetschiers.

### L'importance des ripisylvies

Pour préserver cet ensemble, un plan agro-forestier a été imaginé. « C'est

un procédé plus technique, mais cela permettrait d'avoir 20 à 40 % de biomasse en plus, explique Claude Hoh. La productivité serait aussi améliorée. » Grâce au principe de l'agroforesterie, les arbres poussent plus rapidement et plus régulièrement. L'âge de la récolte intervient donc plus vite.

Le conseiller agroforestier a aussi insisté sur le rôle important joué par les ripisylvies (présence de forêts le long des cours d'eau) et les haies. A Butten, on en compte respectivement

11 et 2 kilomètres. « Du bois à destination écologique peut être récolté. » Ainsi, l'élagage est aussi un domaine à ne pas négliger.

L'un des principaux obstacles au procédé réside dans le non-ramassage des fruits. « Cela constitue un vrai risque pour les bêtes. » Un des agriculteurs sur place en a fait l'amère expérience il y a peu.

Après cette réunion, les participants se sont rendus sur l'une des parcelles du ban de Butten. ■

Julien MEYER

DRULINGEN Kirb

## Un large panel d'attractions



Surfdance, une attraction à sensations. PHOTOS DNA

À Drulingen, la kirb a une belle envergure puisqu'elle occupe toute la place Martzloff et la rue principale avec les stands de la braderie. Un rendez-vous également marqué par la fête foraine et le bal des seniors.

**DANS LA RUE PRINCIPALE** de Drulingen, la braderie était plutôt intime, les exposants pas très nombreux avaient déployé quelques étalages. La matinée a été plutôt morose en termes de fréquentation, l'après-midi un flux continu

de visiteurs passait devant les stands et pourtant les vendeurs auraient souhaité mieux dans leurs ventes.

### Les enfants ravis

Badauds, promeneurs ont fait le va-et-vient pour s'attarder ensuite à la fête foraine. Comme toujours, les stands de vêtements étaient les plus nombreux.

Certains vantaient les mérites et la qualité de coussins et de napperons faits main. Sur la place Martzloff, toutes les composantes d'une fête réussie étaient réunies, le panel des attractions était très large : autobox, tir, barbe-à-papa, pêche au canard, boules sur l'eau, trampoline... Un sacré programme festif dans la bourgade.

Les manèges de la kirb ont attendu les enfants impatients de se lever de table pour envahir la place des fêtes, un parcours obligatoire pour beaucoup de parents et de grands-parents. En musique, les bambins ont fait un tour de manège, sous le regard attendri des adultes.

À ne pas oublier le passage obligé au stand de barbe à papa collant aux cheveux, aux stands de bonbons. Les ados aussi ont eu leur

divertissement sur les attractions à sensations à la Surfdance très prisée où il a fallu faire la queue dans des files interminables toute l'après-midi. Partout, la musique et les chansons ont accompagné les divertissements.

### Le bal, un rendez-vous « inoxydable »

À la salle polyvalente, à partir de 16 h, le Sporting Club de Drulingen

accueillait les couples de danseurs au thé dansant « indémodable », l'orchestre Méli Mélodie donnait le ton, la piste était occupée par un public composé en grande partie d'habitues, des seniors de plus de 60 ans qui ne manquent que rarement un bal. Le succès est « inoxydable ». Jusque dans la soirée, les compilations ont fait vivre les couples. ■

J.-P.S.



L'attraction des seniors, la danse



F

## Inventaires de juillet 2018

### Pré – verger du RUMGRAS (section 11 parcelles 153 à 157)

Surface inventoriée de 4,1911 hectares

Classes diamètre 1m30	Prunier Quetschier	Mirabellier	Pommier	Poirier	Cerisier	Noyer
10		6		1	1	
15	3	2			2	
20	2	2	3			
25	7	1	2		1	1
30	16	1	5	1		
35	1		6	1	2	
40			5	1	4	1
45			6		3	1
50			1			
55			1		2	
60				1		
<b>totaux</b>	<b>29</b>	<b>11</b>	<b>32</b>	<b>6</b>	<b>15</b>	<b>3</b>
<b>Chiffres/HA</b>	<b>6.9</b>	<b>2.6</b>	<b>7.1</b>	<b>1.4</b>	<b>3.6</b>	<b>0.7</b>
<b>pourcentage</b>	<b>30%</b>	<b>11%</b>	<b>33%</b>	<b>6%</b>	<b>16%</b>	<b>4%</b>

Dans échantillon de 96 arbres fruitiers, il y a 13 arbres à cavités et 5 pommiers avec gui et 3 nichoirs

### Ripisylve du Petersbach – Engenberg (Section 9 N° 9)

Surface inventoriée de 100 ml

Classes diamètre 1m30	Aulne glutineux nombre	Saule nombre	frêne nombre
15	10	2	
20	14	10	
25	18	6	
30	14		
35	9	6	1
40	5	3	
45			
50			
55	1		
<b>Totaux/100ml</b>	<b>71 arbres</b>	<b>27 arbres</b>	<b>1 arbre</b>
<b>pourcentage</b>	<b>72%</b>	<b>27%</b>	<b>1%</b>

Cubage de l'échantillon

51 M3 volume bois fort / 100 ml

Accroissement de 1,2 M3 / 100 ml / AN

Prélèvement de 10 M3 / 100 ml / 15 ans

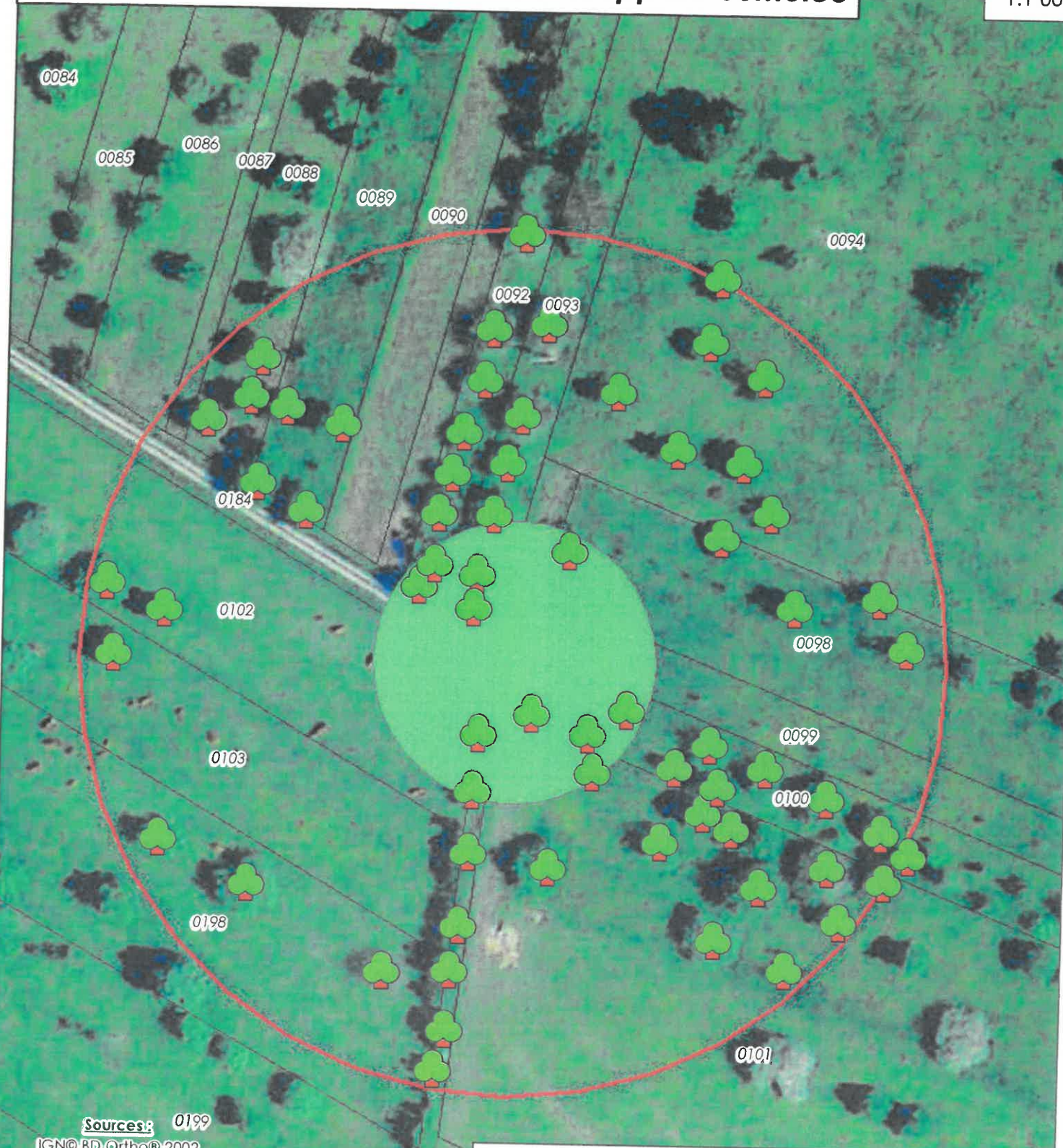


# Parcelles Agroforesterie Commune de Butten

67 arbres - 0,2632 ha de surface de houpiers cumulée



1:1 000



Sources: 0199

IGN© BD Ortho© 2002

IGN© Scan25© 2007

Cadastre© DGFIP© 2014

*Copie et reproduction interdites*

Réalisation:

M.R. / COSYLVAL - 07/04/2017

## Légende



Arbre



Zone d'étude



Surface des houpiers cumulée projetée au sol



Section



Parcelle

# H Calcul d'une Surface Arborée d'Intérêt Ecologique.

PARCELLE AGROFORESTIERE	surface en ha	nombre arbres	Surfaces arborées d'intérêt écologiques en ha			% SAIE
			arbres fruitiers	haies	ripisylves	
1	76	1115	3,345	0,44	0,75	6,0%
2	36	591	1,773	0,1	0	5,2%
3	50	841	2,523	0,312	0,468	6,6%
4	68	422	1,266	0	1,875	4,6%
5	88	651	1,953	0	2,4375	5,0%
6 - village	44	347	1,041	0	0,75	4,1%
<b>totaux</b>	<b>362</b>	<b>3967</b>	<b>11,901</b>	<b>0,852</b>	<b>6,2805</b>	<b>5,3%</b>

1 arbre vaut 30 M2

1 haie a une largeur de 10 mètres

1 ripisylve a une largeur de 15 mètres

## Bilan des ventes d'arbres fruitiers de l'association arboricole de Butten

### période de novembre 2008 à décembre 2017 : 381 arbres fruitiers sur 10 saisons

pommiers	poiriers	cerisiers	pêcher	mirabelle	prunier	cognassier	autres
Akane	abate	benjamine	dixired	Nancy	blanche Letricourt	constantinople	abricotier polonais
Belle de Booskop	beurré hardy	Big Moreau	Michelini	Metz	Buhl	Portugal	amandier
Belle fleur	comtesse de paris	big napoléon	plate		empereur énorme	robusta	nectarine
Boskop rouge	conférence	cœur de pigeon	springcrest		Katinka		néflier
breabum	curé	duroini			quetsche Alsace		plaqueminier
Breaburn	doyenne du comice	Géant Hedelfingen			St Hubertus		
Delbard estival	duchesse Angoulême	Griotte du nord					
Eichelgold	Guyot	Hatif de Burlat					
Elstar	Hygland	montmorency					
Fuji	packhams triumph	Noire de Westhoffen					
Golden	wasserbirne	raignier bigarreau					
Gravenstein jaune	Williams bon chrétien	regina					
idared	williams jaune	Summit					
Jonagold rouge	williams rouge	vignola					
Melrose							
Pilot							
pilot							
Pinova							
Querina							
Reine des Reinettes							
Reinette de Landsberg							
rouge de Lorraine							
Royal gala							
Santana							
Topaz							
transparente blanche							

# J

## Liste des personnes ressources

### **Parc Naturel Régional des Vosges du Nord PNRVN**

2A, rue du château 67290 LA PETITE PIERRE 03 88 01 49 59

Pishum MIGRAINE [p.migraine@parc-vosges-nord.fr](mailto:p.migraine@parc-vosges-nord.fr)

Cécile BAYEUR [c.bayeur@parc-vosges-nord.fr](mailto:c.bayeur@parc-vosges-nord.fr)

### **Chambre d'Agriculture Alsace CAA**

2, rue de Rome 67309 SCHILTIGHEIM 03 88 19 17 17

Claude HOH [claude.hoh@alsace.chambagri.fr](mailto:claude.hoh@alsace.chambagri.fr)

Daniel BRUA [daniel.brua@alsace.chambagri.fr](mailto:daniel.brua@alsace.chambagri.fr)

### **Association des arboriculteurs de Butten**

36, rue de Ratzwiller 67430 BUTTEN 03 88 01 01 75

Aimé ESCHBACH-HAMM

### **Service Des Eaux et de l'Assainissement SDEA**

1, rue de Rome 67309 SCHILTIGHEIM 03 88 19 29 99

Hélène PERRIN [helene.perrin@sdea.fr](mailto:helene.perrin@sdea.fr)

### **Communauté de communes de l'Alsace bossue**

Maison des services 67320 DRULINGEN

Tania OSSWALD [tania.osswald@ccab.eu](mailto:tania.osswald@ccab.eu)